

Université de Lausanne
Faculté des sciences sociales et politiques
Institut de Psychologie

L'influence des variations culturelles dans le cadre de la détection du mensonge

Mémoire de Maîtrise Universitaire en Psychologie clinique Présenté par Nicolas Dey-Karai
Sous la direction de Prof. Christine Mohr et la supervision de Dr. Mélanie Fernandes

Abstract

Introduction : La littérature sur la tromperie présente un paradoxe. Nous sommes mauvais quand il s'agit de la détecter, nous surestimons nos capacités à la déceler et les recherches dans ce domaine se sont cantonnées aux pays riches et industrialisés. Cette étude a pour objectif d'étendre la connaissance sur la détection du mensonge en adoptant une posture transculturelle en dépassant la recherche fondamentale. Cette étude répond à la question : Comment les différences de valeurs culturelles sont-elles associées aux performances et à la confiance des participants en leur jugement lorsqu'il s'agit de détecter le mensonge ?

Méthode : Nous avons investigué les valeurs culturelles (Cultural Value Scale) chez un échantillon d'étudiants universitaires (N=130). Nous les avons questionnés sur leurs capacités et la confiance en leur jugement à détecter le mensonge avant et après les avoir exposés à une tâche de détection de mensonge sur support vidéo contenant soit des messages de vérités soit des messages de mensonges.

Résultats : Nos résultats démontrent que l'âge est un prédicteur de diminution de la performance. Les individus présentant des valeurs culturelles d'évitement de l'incertitude ont de moins bonnes performances dans la condition présentant des mensonges et de meilleures performances dans la condition présentant des vérités. Les individus présentant des valeurs culturelles d'orientation sur le long-terme ont plus confiance en leur jugement.

Discussion : Nous discutons des limites de cette étude, des recommandations d'amélioration pour les futures recherches transculturelles, ainsi que des implications de nos résultats dans le domaine des sciences cognitives.

Introduction

Nous sommes entrés dans un contexte social marqué par la mondialisation où les échanges commerciaux internationaux et les flux migratoires se multiplient (Greider, 1997 ; Arango, 2000). Les conséquences de la mondialisation ont été d'interconnecter en permanence les individus de toutes origines entre-elles. Ce phénomène d'expansion communicationnel et migratoire, nous a projeté dans un brassage culturel de valeurs sans précédent auquel la population n'avait jamais été confronté auparavant. Cette forte migration peut induire des pertes de repères chez certains individus pouvant les mener à une anomie affectant leur confiance interpersonnelle (Ziller & al., 2019). Ces nouvelles dynamiques relationnelles ont fait fluctuer la confiance que nous accordons à autrui au niveau interpersonnel, mais aussi au niveau institutionnel notamment en Europe (McLaren, 2012). En conséquence, cette nouvelle diversité culturelle portée par les flux migratoires, a confronté nos citoyens à l'adaptation et l'évaluation constante de savoir si ces nouvelles populations sont dignes de confiance ou au contraire représentent une menace pour leur communauté en regard de leur différences culturelles (Wu, 2020).

Nous pensons que l'étude des phénomènes gravitant autour de la détection du mensonge comme les variations culturelles, les croyances en la capacité de détecter le mensonge, l'âge, ou encore le genre, sont cruciaux afin d'affiner la compréhension des interactions sociales dans un contexte multiculturel. En effet, certaines croyances erronées en la capacité à détecter le mensonge peuvent biaiser les interlocuteurs lors de leurs interactions. Cela peut mener les individus à de faux jugements sur les personnes avec lesquels ils entrent en communication par l'activation de certains stéréotypes et préjugés lors d'échanges interculturels (Fiske, 1998). De plus, en ayant une meilleure compréhension des facteurs culturels en jeu dans les comportements attribués à la tromperie, les praticiens pourront mettre au point des méthodes plus efficaces et plus sensibles au domaine culturel pour détecter et prévenir le mensonge dans des contextes judiciaires, migratoires ou économiques par exemple.

La littérature scientifique est unanime quant à la capacité de détecter le mensonge chez autrui. Les personnes tout-venants ont objectivement une performance proche du hasard lorsqu'elles essaient de le détecter (Bond & DePaulo, 2006), les personnes âgées sont moins performantes que les jeunes pour la détection d'indices visuels (Stanley & Blanchard-Fields, 2008), le genre n'implique pas de performances particulières (DePaulo & al., 1993 ; Curci &

al., 2019) et la majorité des personnes surestiment leur confiance en le jugement quant à leurs propres capacités à détecter le mensonge (Elaad, 2003).

Cependant, la quasi-totalité du corpus de connaissances psychologiques au sujet de la détection du mensonge énoncé ci-dessus, sont issues de pays occidentaux, éduqués, industrialisés, riches et démocratiques plus communément appelé WEIRD. Ces études ont le défaut de ne pas prendre en compte la dimension culturelle car la plupart de leurs échantillons sont principalement composés d'étudiants américains ou de personnes provenant de l'occident (Zuckerman & al., 1981 ; Ekman, & Friesen, 1974). Par conséquent, leurs résultats restent peu généralisables en dehors des pays considérés comme WEIRD (Vrij & al., 2022).

Le concept de culture relatif à la performance dans le domaine de la détection du mensonge n'est cependant pas totalement absent du corpus de connaissance présent jusqu'à aujourd'hui. En effet, Bond & al. (1990) ont comparé deux échantillons composés respectivement de 60 étudiants américains et de 60 étudiants jordaniens, lors d'une tâche d'évaluation du mensonge présentant des clips vidéo de jordaniens et d'américains entrain de mentir ou de dire la vérité. La capacité de discerner le mensonge de la vérité n'excédait pas le seuil de chance (50%) comme dans les études effectuées dans le cadre des pays WEIRD. Plus récemment, Castillo & al. (2014) ont observé, au sein d'un échantillon mono-culturel composé exclusivement d'étudiants australiens (n=71) devant juger de la véracité de clips vidéo de personnes australiennes et colombiennes, que les performances avoisinaient également le seuil de chance.

Comme mentionné, les croyances en les capacités à détecter le mensonge ou la confiance en le jugement plus précisément, sont également susceptibles d'être influencées par la culture dans le domaine de la détection du mensonge. En effet, les résultats de Castillo & al. (2014) ont également démontré que des participants australiens attribuaient plus de jugements de vérité aux clips australiens qu'aux clips colombiens. Cette tendance peut être analysée de deux manières.

La première interprétation est que cette tendance peut être appelée le biais de vérité par défaut. Cette interprétation est cohérente avec la littérature sur la détection du mensonge, dans des contextes culturels (Bond & Atoum, 2000 ; Bond & DePaulo, 2006 ; Bond & Rao, 2004 ; Levine, Kim, Park & Hughes, 2006 ; Levine, Park & McCornack, 1999, cité par Castillo & al., 2014). En effet, ces recherches mettent en avant que la confiance que nous accordons à autrui est positivement corrélée à la tendance des personnes à percevoir a priori les messages comme véridiques, indépendamment de la véracité réelle du contenu (DePaulo & al., 1997). Ces propos

sont soutenus par Mcknight et al. (1998) stipulant que notre disposition à faire confiance est guidée par notre foi en l'humanité. La foi en l'humanité fait référence à notre conviction que les autres sont généralement bien intentionnés et fiables. Cette idée est reprise par Levine (2014) qui développe la théorie de la vérité par défaut. Selon lui, lorsque les gens traitent cognitivement le contenu d'une communication inter-sujet, ils le font généralement d'une manière caractérisée par l'acceptation passive sans questionnement. Les récepteurs sont donc prédisposés par l'économie cognitive à accepter comme vérité ce que les personnes émettrices leur proposent dans la plupart des situations banales du quotidien.

Cependant, la théorie de la vérité par défaut peut être remise en question par la deuxième interprétation que l'on peut donner aux résultats de Castillo & al. (2014) concernant le plus grand nombre de jugements de vérités attribué par les australiens aux clips australiens et non aux clips colombiens. En effet, Taylor & al. (2014) stipulent que dans les interactions au sein d'une même culture, les normes ou scripts culturels simplifient la tâche complexe de l'interaction et permettent d'anticiper le comportement de l'autre. Dans les interactions impliquant deux cultures différentes, les normes diffèrent et ne sous-tendent pas le comportement attendu des interlocuteurs. Dès lors, les fondements contrastés au sein des interactions interfèrent avec la compréhension du comportement de l'autre, rendant difficile la lecture de ce dernier. Par conséquent, la méconnaissance des normes culturelles de personnes provenant de cultures différentes lors d'une interaction, peut réduire la confiance que nous accordons à autrui lorsque nous communiquons avec lui et laisser place à la méfiance. En effet, comme le souligne Zolfaghari & Madjdi, (2022) la culture peut être comprise comme un composite de valeurs et de déterminants de comportement latent, influençant diverses dimensions du développement de la confiance interpersonnelle.

De plus, la confiance est particulièrement importante à investiguer car elle peut varier en fonction de l'emplacement géographique dans lequel nous nous trouvons. En effet, si nous prenons par exemple les niveaux de corruption nationaux par pays, ces derniers peuvent impacter les niveaux de confiance que les personnes s'accordent mutuellement. La conséquence de ces bas niveaux de confiance induisent inégalités, faible confiance institutionnelle ou encore augmentation de la criminalité. A l'inverse Selon Kubbe (2013), les sociétés où la confiance est plus grande ont une meilleure gouvernance, de meilleures conditions de vie, une plus grande croissance économique et des économies de marché plus ouvertes et plus efficaces. Elles consacrent plus d'argent à la redistribution, les citoyens respectent davantage la loi et il y a moins de criminalité ou de corruption (Putnam 1993 ; Inglehart 1997 ; Zak et Knack 2001 ;

Uslaner 2004 ; Delhey et Newton 2003 ; Beugelsdijk et al. 2004 ; Rothstein et Uslaner 2005 ; Richey 2010, cité par Kubbe, 2013).

La dernière caractéristique à laquelle nous nous intéressons est la culture ou plus précisément la variation culturelle. Le concept de culture reste relativement vague et mal défini. Hofstede, nous propose cependant une définition : “*La culture est la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de personnes des autres*” (Hofstede, 1984). Selon lui, chaque culture fonctionne selon son propre système de valeurs et ses membres se comportent selon des règles appropriées dans une situation ou un contexte donné. Afin de rendre perceptible et quantifiable les dimensions reliées à la culture, les travaux de Hofstede nous offrent une opportunité d'évaluation valide et psychométriquement fiable de ce concept. Dans ses travaux les plus reconnus (2010), Hofstede opérationnalise la notion de culture par le biais de 5 dimensions de la Cultural Value Scale (CVSCALE), nous permettant d'articuler le concept latent de culture avec la performance et la confiance en le jugement. Ces dimensions peuvent être comprises comme tel :

Le collectivisme (CO) désigne le degré de lien entre les individus et les groupes. Dans le cadre de l'analyse des comportements liés à la détection du mensonge, les individualistes évoluent dans un environnement où les liens sont moins solides comparé aux collectivistes et ne sont pas tenus de faire confiance aux autres ni de les respecter. En conséquence, les individualistes sont plus enclins à la méfiance, ce qui les rend meilleurs pour détecter le mensonge (Lowry & al., 2010 ; McCornack & Levine, 1990). En revanche, les collectivistes, qui valorisent l'harmonie sociale et la loyauté, sont moins méfiants envers les autres et, par conséquent, moins aptes à détecter le mensonge (Hofstede, 1984).

L'index de distance au pouvoir (PD) mesure la tolérance des individus face à une répartition inégale du pouvoir. Dans les cultures où la distance au pouvoir est élevée, les personnes sont moins enclines à remettre en question les décisions et les justifications des supérieurs, qu'elles soient honnêtes ou non (Hofstede et al., 2009). Le respect ou la crainte envers les communications provenant de personnes plus puissantes les amène à ignorer les indices de mensonge (Hofstede, 1984). À l'inverse, dans les cultures où la distance au pouvoir est faible, les individus sont plus susceptibles de remettre en question la véracité des propos tenus par les supérieurs et, par conséquent, sont plus aptes à détecter le mensonge (Merkins et al., 2014).

L'évitement de l'incertitude (UA) fait référence à la tolérance d'une société vis-à-vis de l'incertitude et de l'ambiguïté. Les individus appartenant à des cultures avec une forte valeur d'évitement de l'incertitude sont réticents au risque et recherchent clarté et structure (Hofstede,

2011). Par conséquent, ils sont particulièrement vigilants aux indices de mensonge dans les communications. En revanche, les individus ayant un faible niveau d'évitement de l'incertitude tendent à prendre des risques et sont moins enclins à décrypter minutieusement les propos des autres, ce qui les rend moins aptes à détecter la tromperie (George et al., 2018).

La masculinité (MA) détermine la répartition des rôles de genre dans une société. Les recherches indiquent que les cultures masculines utilisent un style de communication à faible contexte reposant principalement sur le comportement verbal (Merkin et al., 2014). À l'inverse, les cultures féminines tendent à adopter un style de communication à contexte élevé, où le comportement non verbal est crucial. Les personnes qui se fient aux indices non verbaux se sont révélées plus performantes dans la détection du mensonge que celles qui se basent sur les indices verbaux (Van Edwards, 2013). Ainsi, les individus issus de cultures féminines qui utilisent les indices non verbaux comme référence, sont plus aptes à détecter le mensonge que les personnes provenant de cultures masculines.

L'orientation temporelle (LT) se réfère à l'importance accordée aux objectifs à court ou à long terme d'une société. Les individus ayant des valeurs orientées vers le court terme possèdent une vision absolue du bien et du mal (Hofstede, 2011). Par conséquent, ils sont plus méfiants envers les changements sociétaux et considèrent le mensonge comme une menace importante du maintien de la structure existante. À l'inverse, ceux ayant des valeurs orientées vers le long terme sont davantage tournés vers l'avenir et s'adaptent aux circonstances. Ainsi, ils sont plus enclins à accorder le bénéfice du doute à un trompeur, ce qui les rend moins aptes à détecter le mensonge (Hofstede, 2011).

Pour les objectifs de cette recherche nous avons comme but de poursuivre les travaux réalisés dans le cadre interculturel via un dispositif expérimental standardisé afin de répondre à notre question de recherche : *Comment les différences de valeurs culturelles sont-elles associées aux performances et à la confiance des participants en leur jugement lorsqu'il s'agit de détecter le mensonge ?* Pour ce faire, nous avons décidé de nous intéresser au cas de la Suisse car ce pays offre un paysage multiculturel permettant de dépasser les précédentes études se limitant à de la recherche fondamentale (OFS, 2022). En effet, en 2022, la population résidante permanente depuis 15 ans ou plus est composée à 40% de personnes issues de la migration (2'951'000 individus). Plus d'un tiers de cette population (1'115'000 personnes) a la nationalité suisse. (OFS, 2022). De plus, selon Bolzman, et al. (2003) ces populations issues de la migration maintiennent leurs pratiques sociales et leurs valeurs au regard de leur communauté d'origine (style relationnels, relation au pays d'origine et opinions sur les droits des étrangers) sur au

moins deux générations. Le modèle de notre étude sera donc mono-culturel et composé d'une population résidant en Suisse.

Actuellement, les résultats présents dans la littérature nous donnent de nombreuses indications sur les manifestations de la performance et de confiance en le jugement lié à la détection du mensonge (Bond & DePaulo, 2006 ; Elaad, 2003). Cependant, les résultats restent de type fondamentaliste, principalement issus des pays considérés comme WEIRD avec des populations composées exclusivement d'étudiants américains (Zuckerman & al., 1981 ; Ekman, & Friesen, 1974). Une partie des études ont également investigué partiellement la dimension culturelle via des dispositifs mono-culturel et transculturelle (Castillo & al., 2014 ; Bond & al., 1990) et l'étude des variations culturelles avec le modèle d'Hofstede (2010) s'est cantonnée à des fins marketing ayant majoritairement pour objectif d'ajuster le comportement du consommateur en fonction de sa culture d'origine (Soares & al., 2007). Néanmoins, aucune étude n'a réuni à la fois une évaluation de la performance ainsi que celle de la confiance en le jugement dans la détection du mensonge en évaluant préalablement les valeurs culturelles. Ceci va donc être l'objectif de notre étude qui visera à déterminer comment les valeurs culturelles influence la performance objective et la confiance en le jugement dans une tâche de détection du mensonge.

En accord avec la littérature exposée ci-dessus, notre première hypothèse prédit que la performance des participants de notre étude dans la détection du mensonge ne devrait pas être différente de celle du hasard (Bond & DePaulo, 2006). Les participants devraient également surestimer la confiance accordée à leur jugement (Elaad, 2003). Nous supposons que les personnes plus âgées devraient avoir de moins bonnes performances que les plus jeunes (Stanley & Blanchard-Fields, 2008). Nous supposons également que le genre n'aura aucune implication dans la performance ni la confiance en le jugement (DePaulo, Epstein, & Wyer, 1993, Curci & al., 2019).

Notre deuxième hypothèse porte sur la vérification de la théorie du biais de vérité par défaut (Levine, 2014). Plus précisément, nous supposons que les personnes de notre échantillon posséderont un biais de réponse se manifestant par l'affirmation de plus de contenu véridique que de mensonge compte tenu du fait que notre population provient du même pays et n'est pas sujette à de fort niveaux de corruption impactant négativement la confiance (Crombach & Smits, 2024).

Ensuite nous voulons investiguer comment les variations culturelles entrent en relation avec les indices de performance, de confiance en le jugement et connaître la direction de ces relations. En d'autres termes, nous voulons savoir si un score faible ou élevé dans les index des dimensions de la CVSCALE augmentent ou péjorent non seulement la performance mais également la confiance en le jugement. Nous avons décomposé cette troisième hypothèse en plusieurs sous-hypothèses afin d'examiner comment se comporte chacune des dimensions de cette échelle avec la performance et la confiance en le jugement. Afin d'obtenir un étalon de comparaison pour les différents scores d'index de la CVSCALE auquel nous pouvons nous attendre, nous avons préalablement consulté la plateforme Hofstede Insights (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022) et leur section « *country comparison tool* ». Cet outil nous donne accès à une base de données empiriquement validée sur les différentes valeurs culturelles propres à chaque pays autour du globe. Nous avons formulé nos hypothèses allant dans le sens des scores d'index indiqués sur cette plateforme pour la Suisse romande. Un score d'index à la CVSCALE est considéré comme faible s'il est compris entre 0-50. À l'inverse, il est considéré comme fort s'il est compris entre 50-100. Nous avons ensuite mis en relation ces attentes de score d'index avec la littérature précédemment exposée et formulé les sous-hypothèses suivantes :

Nous faisons la première sous-hypothèse que notre échantillon obtiendra un score de *collectivisme (CO)* élevé, soit au-dessus de 50 sur cette échelle comme stipulé par (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022) caractérisant notre échantillon comme imprégné de valeurs individualistes. Nous supposons une association positive entre cet index, la performance et la confiance en le jugement car ces derniers sont plus enclins à la méfiance vis-à-vis des autres et sont considérés comme de meilleurs détecteurs de mensonge (Lowry & al., 2010 ; McCornack & Levine, 1990).

Nous faisons la deuxième sous-hypothèse que notre échantillon obtiendra un *index de distance au pouvoir (PD)* élevé, soit au-dessus de 50, comme stipulé par (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022). Nous supposons que cet index sera corrélé négativement avec la performance et la confiance en le jugement compte tenu du fait que les personnes ayant des valeurs de forte distance au pouvoir respectent l'ordre établi et la hiérarchie et ne remettent pas en cause l'autorité sous n'importe quelle forme (Hofstede, 1984).

Nous faisons la troisième sous-hypothèse que notre échantillon obtiendra un score d'*évitement de l'incertitude (UA)* élevé, soit au-dessus de 50, comme stipulé par (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022). Nous supposons une association positive de cet index avec la

performance et la confiance en le jugement compte tenu de la dangerosité que peut représenter le mensonge pour les personnes ayant des valeurs de réticence à l'incertitude (Hofstede, 2011). Nous faisons la quatrième sous-hypothèse que notre échantillon obtiendra un score de *masculinité (MA)* élevé, soit au-dessus de 50, comme stipulé par (Norgesklubben, (s. d.) ; Minkov & Kaasa, 2022). Nous supposons une corrélation négative entre cet index et la performance compte tenu de l'analyse proportionnellement plus élevée de contenu verbal par les participants induisant une moins bonne performance que le traitement holistique. Cependant, nous inférons une corrélation positive avec la confiance compte tenu de l'aspect compétitif des valeurs associées à cette dimension (Merkin et al., 2014 ; Van Edwards, 2013). Nous faisons la cinquième sous-hypothèse que notre échantillon obtiendra un score *d'orientation temporelle (LT)* faible soit au-dessous de 50, comme stipulé par (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022). Nous pensons que les participants devraient être plus méfiants à l'égard du message transmis dans les vidéos. De ce fait, le faible score de l'index devrait être corrélé positivement avec la performance et la confiance en le jugement (Hofstede, 2011).

Méthode et outils

Participants

Un total de 130 participants, âgés entre 18 à 73 ans, composent l'échantillon de cette étude (30 hommes, 100 femmes, âge moyen = 22,78, ET = 8,02). L'échantillon est majoritairement composé d'étudiants universitaires recrutés via le cours de méthodologie de première année de Bachelor en psychologie à l'Université de Lausanne. Nous leur avons présenté notre étude via un support powerpoint durant le cours contenant un lien les invitant à participer à notre questionnaire (https://unil.qualtrics.com/jfe/form/SV_3NQOmaTuginMxts). Un critère était nécessaire pour que les participants soient retenus dans l'échantillon : Les sujets devaient ne jamais avoir déjà participé à une étude sur le sujet de la détection du mensonge. Ce critère de sélection a été garanti par l'algorithme d'une plateforme en charge de la répartition des étudiants dans des études expérimentales au sein de l'université qui excluait automatiquement les étudiants ayant préalablement participé à des études expérimentales sur le mensonge. Comme il s'agit d'une étude francophone, ils devaient maîtriser parfaitement le français à l'écrit et à l'oral ainsi que posséder un bon niveau d'anglais à l'écrit et à l'oral pour une compréhension optimale des propos tenus dans les vidéos.

Matériels et mesures

Échelle d'auto-évaluation de la performance et de la confiance en le jugement pré-visionnage

Nous avons créé des échelles permettant d'évaluer la performance et la confiance accordée à cette performance avant le visionnage des vidéos. La première question leur demandait si oui ou non ils pouvaient répondre à la question : « Pensez-vous être capable de reconnaître lorsque quelqu'un vous ment ? ». Une échelle sur 100 leur permettait de donner une estimation de confiance en leur performance lors de la détection du mensonge : « Dans quelle mesure estimez-vous vos performances lorsqu'il s'agit de détecter quelqu'un qui vous ment ? [0% : incapable de détecter – 100% : parfaitement capable de détecter] ». Ensuite, il leur était demandé de comparer leur capacité de détection de mensonge en fonction des autres. Les sujets devaient répondre par oui ou par non à cette question : « Pensez-vous être meilleur que les autres lors de la détection du mensonge ? ». De la même façon que pour le premier item, ils devaient estimer sur une échelle de 0 à 100 à combien ils étaient meilleurs ou moins bons que les autres : « En comparaison avec les autres, dans quelle mesure évaluez-vous votre capacité à détecter le mensonge ? [Taux : 0%= bien pire que les autres ; 50%= aussi bien que les autres ; 100%= bien

meilleur que les autres] ». Pour terminer, les sujets étaient questionnés par le biais d'une question textuelle ouverte sur les indices qu'ils utilisaient afin détecter le mensonge.

Cultural Value Scale (CVSCALE)

La version traduite en français de la CVSCALE (Yoo, & al., 2011) a été sélectionnée et utilisée pour le développement de notre questionnaire en ligne (Annexe B). La CVSCALE comporte 26 items évalués par une échelle de Likert à sept points : 1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = plutôt en désaccord, 4 = ni d'accord ni en désaccord, 5 = plutôt d'accord, 6 = d'accord 7 = tout à fait d'accord. Chaque dimension est évaluée comme suit : *collectivisme (CO)* = 6 items, *distance au pouvoir (PD)* = 5 items, *évitement de l'incertitude (UA)* = 5 items, *masculinité (MA)* = 4 items, *orientation temporelle (LT)* = 6. L'orientation des scores d'items est faite de manière à refléter le degré d'approbation des participants sur chaque dimension, c'est-à-dire que, pour l'indice *collectivisme (CO)*, plus le score est élevé plus la personne se situe dans une perspective individualiste. Plus le score *distance au pouvoir (PD)* est élevé plus la personne se sent éloignée du pouvoir. Plus l'*évitement de l'incertitude (UA)* est élevé, plus la personne sera réticente à l'incertitude. Plus la *masculinité (MA)* est élevée, plus la personne se reconnaîtra dans des rôles de genre. Plus l'*orientation temporelle (LT)* est élevée, plus la personne adoptera une posture d'investissement sur le long terme. Cette échelle ne contient aucun item inversé.

Détection du mensonge par vidéos

La deuxième partie de notre questionnaire a pour objectif de mesurer les performances objectives des participants dans une tâche de détection de mensonge, ainsi que la confiance qu'ils accordent à leurs propres estimations de leurs performances.

Notre sélection de vidéos pour notre questionnaire a été élaborée sur la base du travail de Lloyd & al. (2017). Ces auteurs ont créé une base de données de détection du mensonge à l'Université de Miami (MU3D) à des fins de recherche. La MU3D est une ressource composée de 320 vidéos de 30 à 45 secondes, de personnes noires et blanches, féminines et masculines, racontant des vérités et des mensonges. 80 personnes (20 femmes noires, 20 hommes noirs, 20 femmes blanches et 20 hommes blancs) ont été enregistrées en train de mentir ou de dire la vérité sur un ami proche. Chaque personne enregistrée a généré quatre vidéos différentes (vérité avec une attitude et une posture positive, vérité avec une attitude et une posture négative, mensonge avec une attitude et une posture positive, mensonge avec une attitude et une posture négative),

donnant ainsi 320 vidéos croisant entièrement l'ethnie, le sexe ainsi que la valence émotionnel (positive / négative) et la véracité de l'énoncé. Nous avons donc sélectionné 12 vidéos dans cette base de données (Lloyd & al., 2017) que nous avons intégrées dans notre questionnaire. Ces dernières sont composées de 6 vidéos dans une condition où les acteurs racontent une histoire à propos d'une personne proche en mentant et de 6 vidéos où les acteurs racontent une histoire à propos d'une personne proche en disant la vérité. Les deux groupes de 6 vidéos ont également été séparés en trois catégories reflétant la couleur de peau de l'interlocuteur (noir, métisse, blanc). Nous avons choisi de ne sélectionner que des hommes pour ne pas créer d'effet d'interaction avec le genre. Les vidéos sélectionnées impliquent seulement une attitude et une posture de l'acteur positive afin d'éviter l'effet d'interaction de l'expression émotionnelle négative. À la suite du visionnage des vidéos, les participants devaient répondre à la question : « Pensez-vous qu'il : ». Les participants pouvaient choisir de cocher « ment » ou « dit la vérité ». Ils devaient ensuite estimer sur 100 le degré de certitude de leur réponse : « Quel est votre niveau de certitude ? De 0 à 100 % » [0% : incapable de détecter – 100% : parfaitement capable de détecter].

Mesures globales de performance et de confiance en le jugement post-visionnage

Il était également proposé aux participants d'estimer de manière globale leur performance et leur confiance en leur jugement à la tâche de la détection du mensonge après le visionnage des vidéos : "Après avoir évalué les vidéos précédentes, quel est votre niveau de confiance sur votre capacité à pouvoir détecter le mensonge de 0 à 100%". Les participants devaient alors encore une fois estimer sur 100 le degré de certitude de leur réponse : « Quel est votre niveau de certitude ? De 0 à 100 % » [0% : incapable de détecter – 100% : parfaitement capable de détecter]. Il leur était également demandé de rentrer textuellement les indices qui leur avaient permis de détecter le mensonge durant le visionnage des vidéos.

Procédure

Le début de notre questionnaire a commencé par le consentement des participants au traitement de leurs données de manière confidentiel. Le test démarrait en appuyant sur le bouton « continuer ». Nous rappelons que durant la passation du test en ligne, les participants étaient libres de quitter à tout moment l'enquête s'ils le souhaitent.

Dans le premier volet de notre questionnaire, les participants ont répondu aux questions démographiques concernant l'âge, le genre, leur pays d'origine, leur lieu de résidence ainsi que la région dans laquelle ils ont élu domicile. Les participants ont été interrogés sur leur plus haut niveau d'éducation ainsi que sur le nombre d'années d'étude.

Dans un deuxième temps, les participants ont été amenés à répondre à plusieurs questions, décrites en détail dans la section précédente, sur leur propre capacité à détecter le mensonge chez autrui, sur l'estimation de leur performance, sur l'estimation de leur performance en regard de celle des autres et sur le type d'indices sur lesquels ils se basaient pour détecter la tromperie.

Dans la troisième partie, les participants devaient répondre au questionnaire (CVSCALE) présenté précédemment. Les sujets devaient compléter l'entièreté des 26 items de cette échelle traduite en français.

Dans le quatrième volet de notre questionnaire, les sujets pouvaient s'adonner à l'exercice de la détection du mensonge décrit en détail dans la section précédente. Nous avons fait le choix de répartir nos participants aléatoirement soit dans une condition présentant uniquement 6 vidéos de vérités, soit dans une condition présentant uniquement 6 vidéos de mensonges. Les participants ont visionné un total de 6 vidéos d'environ 30-45 secondes, mettant en scène des hommes ayant pour tâche de décrire des personnes fictives de leur entourage. Pour chacune des vidéos visionnées, les participants devaient répondre si ces hommes mentaient ou disaient la vérité. Il leur était également demandé pour chaque vidéo d'estimer de 0 à 100 la confiance qu'ils accordaient à leur jugement de véracité ou de mensonge.

Finalement, il était proposé aux participants d'estimer de manière globale leur performance à la tâche de la détection du mensonge de 0 à 100. Puis de décrire textuellement sur quels types d'indices visuels, verbaux ou non-verbaux ils se basaient pour tenter de détecter la tromperie après le visionnage des vidéos.

La durée totale du questionnaire est estimée à environ 45 minutes. Enfin, une dernière page de remerciement pour la participation et un petit texte de clôture du questionnaire était affichée.

Préparation des données

Avant d'analyser les données, nous avons présélectionné les participants de notre échantillon. Initialement, nous avons recruté 425 participants dans le milieu universitaire. Cependant, un grand nombre de drop out a significativement fait baisser le nombre de nos participants ne s'élevant plus qu'à 242 participants. Nous avons ensuite éliminé les données manquantes, les passations incomplètes ainsi que les passations comprenant un temps de visionnage des vidéos inférieur à 30 secondes (marque d'un déficit attentionnel ou d'une lassitude) et sélectionné uniquement les données complètes des participants afin de constituer notre échantillon final. L'échantillon final pour cette étude est de 130 participants.

Premièrement, nous avons créé des variables continues en calculant les moyennes des scores pour respectivement chacune des dimensions de la CVSCALE (*collectivisme (CO)*, *distance au pouvoir (PD)*, *évitement de l'incertitude (UA)*, *masculinité (MA)*, *orientation temporelle (LT)*). Nous avons ensuite transformé ces moyennes en pourcent, nous donnant un aperçu de ce qui est attendu par (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022). Le seuil d'interprétation des scores pour déterminer si une dimension est élevée ou faible se fait comme suit : [1-50] = faible ; [50-100] = fort (Annexe A)

Pour calculer la variable de biais de réponse en rapport à la théorie de vérité par défaut, nous avons créé une variable nominale répertoriant la fréquence du nombre d'occurrence chez les participants d'affirmation que la personne présente dans les vidéos mentait ou disait la vérité. Ceci indépendamment de la réponse correcte attendue dans les conditions (Mensonge/Vérité). Ensuite, nous avons regroupé ces fréquences dans une variable calculant le type de biais (biais de vérité, pas de biais, biais de mensonge) dont les participants pouvaient être l'objet en fonction de la fréquence de leurs réponses.

Concernant l'origine des participants, nous les avons regroupés dans une variable contenant 3 catégories à savoir les Suisses, les européens et les non-européens afin d'augmenter la puissance statistiques (notre échantillon étant de petite taille (n = 130)) et faciliter les analyses.

Nous avons calculé la moyenne pour l'estimation de la confiance en le jugement pour chaque condition ("Vérité", "Mensonge") dans lesquelles étaient réparti nos participants. Nous avons également calculé la moyenne des performances objectives en pourcentage de réponses correctes pour chaque condition ("Vérité", "Mensonge").

Vue d'ensemble des analyse statistiques

Premièrement, nous avons analysé les données descriptives : Nous avons testé la normalité de toutes les variables indépendantes et dépendantes à savoir : La confiance en le jugement, la performance, les dimensions de la CVSCALE (CO, PD, UA, MA, LT), l'âge, le genre et l'origine des participants à travers les tests de Kolmogorov-Smirnov et Shapiro-Wilk (cf. Tableau 1). La majorité des variables ne se distribuant pas normalement. Cependant, selon Kutner, & al., (2005) notre échantillon contient ($n > 30$), nous pouvons quand même effectuer une série de tests paramétriques.

Deuxièmement, nous avons voulu vérifier si notre hypothèse sur les performances générales de détection du mensonge des participants correspondait à ce que la littérature a stipulé jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire une performance ne dépassant pas le seuil du hasard (50%) (Bond & DePaulo, 2006). Nous avons effectué un t-test sur échantillon unique sur la variable dépendante des performances générales des participants avec comme valeur de test 0,5 correspondant au seuil de chance. Nous avons ensuite répété cette opération sur toutes les conditions de performance (Mensonge, Vérité) afin d'évaluer si une des conditions de visionnage de vidéos induit un biais pour la performance objective (cf. Tableau 2).

Troisièmement, nous avons voulu tester notre hypothèse de surestimation de la confiance en le jugement comme le stipulent les études de (Elaad, 2003). Nous avons effectué un t-test sur échantillon unique sur la variable dépendante de la confiance en le jugement avec comme valeur de test 0.5 correspondant au seuil moyen d'estimation. Nous avons ensuite répété cette opération sur toutes les conditions dans lesquelles le score de confiance en le jugement était demandé ("Vérité", "Mensonge") afin d'évaluer si une des conditions induit une surestimation ou une sous-estimation (cf. Tableau 2).

Afin de savoir si l'âge influence la performance et la confiance en le jugement, nous avons réalisé une matrice de corrélation de Pearson entre la variable indépendante de l'âge et les variables dépendantes de performance et de confiance en le jugement (Tableau 3). Cette dernière fait émerger une association négative entre l'âge et la performance dans la condition de visionnage de vidéo de vérité. Sur la base de cette corrélation, nous avons testé un modèle de régression cherchant à évaluer comment l'âge prédit les performances dans la condition de vidéos de vérités (cf. Tableau 4).

Afin de déterminer si le genre influençait la performance et la confiance dans le jugement de notre échantillon. Nous avons réalisé une ANOVA sur la variable indépendante de genre et les variables dépendantes de performance et de confiance dans chaque condition (Mensonge, Vérité) (cf. Tableau 5).

Afin de vérifier la théorie de la vérité par défaut (Levine, 2014), nous avons réalisé un test du Khi-Carré sur la variable de biais de réponse contenant 3 catégories (biais de mensonge, pas de biais et biais de vérité) et les conditions auxquelles étaient assignés les participants (Mensonge/Vérité). Cette manipulation nous permet ainsi de confirmer ou non la présence d'un biais de réponse induit par les conditions (cf. Tableau 6).

Pour tester nos cinq sous-hypothèses sur l'influence des variations culturelles (dimensions à la CVSCALE) sur la performance et la confiance, nous avons tout d'abord réalisé une matrice de corrélation de Pearson entre chaque dimension de la CVSCALE et les variables de confiance en le jugement et de performance objectives afin d'évaluer quels types de liens peuvent apparaître. Nous avons ensuite créé 3 modèles de régression linéaire : un pour chaque variable significative lors de la matrice de corrélation de Pearson. Chaque modèle inclut les dimensions de la CVSCALE corrélées avec la performance ou la confiance en le jugement (cf. Tableau 7)

Le modèle 1 (cf. Tableau 8) cherche à déterminer comment l'UA prédit la performance dans la condition de Mensonge. Le modèle 2 cherche à déterminer comment l'UA et la LT prédisent la performance dans la condition de Vérité (cf. Tableau 9). Le modèle 3 (cf. Tableau 10) cherchent à évaluer comment la LT prédit la confiance en le jugement dans les 2 conditions ("Vérité", "Mensonge").

Ensuite, nous avons voulu savoir si l'origine culturelle influence la performance et la confiance en la capacité à détecter le mensonge chez autrui. Pour ce faire, nous avons effectué deux ANOVA séparées sur les variables dépendantes de performance et de confiance en le jugement avec l'origine comme variable indépendante (cf. Tableau 11). Pour étudier le lien entre l'origine et les dimensions de la CVSCALE, nous avons effectué une MANOVA avec comme variable indépendante l'origine et les variables dépendantes des dimensions de la CVSCALE (PD, CO, UA, MA, LT) (cf. Tableau 12).

Résultats

Dans les analyses descriptives de notre échantillon, nous avons testé la normalité pour toutes les variables (cf. Tableau 1). Nous avons également calculé les moyennes des dimensions à la CVSCALE et les avons résumés en fin de document avec les moyennes de (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022) (Annexe A).

Tableau 1 : Test de normalité pour les variables dépendantes et indépendantes

	Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
	Statistiques	ddl	<i>p</i>	Statistiques	ddl	<i>p</i>
Confiance en le jugement	.084	130	.026	.973	130	.010
Performance	.187	130	<.001	.909	130	<.001
PD	.076	130	.061	.971	130	.006
UA	.125	130	<.001	.902	130	<.001
MA	.099	130	.003	.946	130	<.001
LT	.156	130	<.001	.873	130	<.001
CO	.077	130	.055	.982	130	.078
Age	.290	130	<.001	.460	130	<.001
Origine	.406	130	<.001	.652	130	<.001
Genre	.469	130	<.001	.546	130	<.001

a. Correction de signification de Lilliefors

Performance globale

En ce qui concerne les performances générales de détection du mensonge, nos résultats confirment ceux présents dans la littérature avec un niveau autour du seuil du hasard ($M = .503$ (50.3%), $ET = .180$), $t(129) = 0.16$, $p = .872$. Cependant, dans la condition « Lie », la performance diffère significativement du seuil de chance fixé à 50% de réponse correctes ($M = .540$ (54%), $ET = .149$). En effet, dans cette condition, la performance est de 4% supérieure au seuil de chance, $t(65) = 2.19$, $p = .031$. Dans la condition « Truth », la performance n'est pas significativement différente du seuil de chance (cf. Tableau 2).

Confiance en le jugement globale

En ce qui concerne la confiance en le jugement globale, nos résultats indiquent que nos participants sont significativement plus confiants de 8.7% envers leurs capacités à détecter le mensonge que le seuil d'estimation moyen fixé à 50% ($M = .587$ (58.7%), $ET = .146$), $t(129) = 6.81$, $p < .001$. Dans la condition « Lie », les participants sont significativement 10.6% plus

confiant envers leurs capacités à détecter le mensonge que le seuil d'estimation moyen fixé à 50% ($M = .606$ (60.6%), $ET = .123$), $t(65) = 6.98$, $p < .001$. Dans la condition « Truth », les participants sont significativement 6.7% plus confiant envers leurs capacités à détecter le mensonge que le seuil d'estimation moyen fixé à 50% ($M = .567$ (56.7%), $ET = .164$), $t(65) = 3.28$, $p = .002$ (cf. Tableau 2).

Tableau 2 : Moyenne et écart type de la performance et de la confiance dans chaque condition (« mensonge » / « vérité »)

	Conditions	Moyenne	Ecart type
Confiance	Mensonge	60.583	12.312
	Vérité	56.748	16.445
Performance	Mensonge	.540	.149
	Vérité	.464	.202

Age, performance et confiance en son jugement

La matrice de corrélation de Pearson fait émerger une corrélation négative entre l'âge et la performance dans la condition de visionnage de vidéo de vérité, $r(129) = -.49$, $p < .001$ (cf. Tableau 3). Sur la base de cette corrélation, nous avons testé un modèle de régression linéaire pour savoir comment l'âge prédit les performances (cf. Tableau 4).

Tableau 3 : Matrice de corrélation de Pearson Corrélations entre l'âge, les performances et la confiance en le jugement dans les conditions Mensonge/Vérité

	Confiance en le jugement / Mensonge	Confiance en le jugement / Vérité	Performance / Mensonge	Performance / Vérité
Age Coeff.	.122	-.037	.178	-.492**
<i>p</i>	.330	.773	.154	<.001

*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

L'âge prédit significativement la performance dans la condition de vidéo de vérité, $R^2 = .24$, $F(1, 62) = 19.84$, $p < .001$. En effet, une unité supplémentaire dans la mesure de l'âge diminue de 1.3% la performance dans la condition Vérité (cf. Tableau 4).

Tableau 4 : Régression linéaire qui prédit la performance dans la condition Vérité

Prédicteur	Coefficients			
	B	Erreur standard	Bêta	p
(Constante)	.748	.068		<.001
Age	-.013	.003	-.492	<.001

Genre, performance et confiance

Les résultats de notre analyse ANOVA entre le genre et performance de confiance dans chaque condition (Mensonge, Vérité) s'est révélée non significative. Respectivement entre le genre et la performance dans la condition de mensonge, $F(2, 63) = 0.90, p = .414$. Ni dans la condition de vidéos de vérité, $F(1, 62) = 0.02, p = .891$. L'ANOVA n'a également fourni aucun résultat significatif entre le genre et la confiance en le jugement dans la condition de mensonge, $F(2, 63) = 0.34, p = .712$, ni dans la condition de vérité, $F(1, 62) = 0.47, p = .494$ (cf. Tableau 5).

Tableau 5 : Moyenne et écart type du genre, de la performance et de la confiance en le jugement dans les conditions Mensonge/Vérité

		Moyenne	Ecart type
Confiance en le jugement / Mensonge	Féminin	60.127	12.338
	Masculin	62.283	13.027
Confiance en le jugement / Vérité	Féminin	57.705	15.558
	Masculin	54.643	18.496
Performance /Mensonge	Féminin	.530	.133
	Masculin	.583	.226
Performance / Vérité	Féminin	.466	.211
	Masculin	.458	.186

Théorie de la vérité par défaut (Levine, 2014)

Concernant la vérification de la théorie de la vérité par défaut, nos résultats sont significatifs. Nous avons réalisé un test du khi-carré pour examiner la relation entre les conditions (Mensonge/Vérité) et les biais de réponse (Biais de mensonge, Pas de biais, Biais de vérité). Les résultats ont montré une association significative entre ces variables, $X^2(6) = 131.03, p < .001$ (cf. Tableau 6).

Tableau 6 : Test du Khi-carré sur la variable nominale du nombre de réponse « Dit la vérité ».

		Biais de mensonge	Pas de biais	Biais de Vérité	Total
Conditions	Mensonge	27	23	15	65
	Vérité	25	20	20	65
Total		52	43	35	130

CVSCALE, performance et confiance

L'analyse de la matrice de corrélation de Pearson fait émerger des liens entre les dimensions évaluées à la CVSCALE, la confiance dans les conditions (Mensonge/Vérité) ainsi que la performance dans les conditions (Mensonge/Vérité) (cf. Tableau 7). Contrairement à ce qui était attendu, il n'existe aucun lien entre la distance au pouvoir (PD), le collectivisme (CO), la masculinité (MA) et la performance ou la confiance dans les conditions (Mensonge/Vérité) (cf. Tableau 7). Un score d'évitement de l'incertitude élevé est associé significativement à un score plus bas de performance détection du mensonge dans la condition où les participants sont confronté à des vidéos de mensonges, $r(129) = -.26, p = .033$ (cf. Tableau 4). Un score d'évitement de l'incertitude élevé est associé à une meilleure performance dans la condition où les participants sont confronté à des vidéos de personnes disant la vérité, $r(129) = .41, p < .001$. Aucun résultat significatif n'a été trouvé pour la confiance en le jugement avec cette dimension (cf. Tableau 7).

Un score d'orientation temporelle élevé est associé avec une plus grande confiance en le jugement dans la condition où les personnes sont confrontées à des vidéos de vérité, $r(129) = .28, p = .025$ (cf. Tableau 7). Un haut score d'orientation temporelle est associé à une meilleure performance dans la condition de vidéos de vérité, $r(129) = .34, p = .006$. Aucun résultat significatif n'a été trouvé pour la condition de mensonge concernant la confiance en le jugement (cf. Tableau 7).

Tableau 7 : Corrélations entre performance, confiance en le jugement dans les conditions Mensonge/Vérité et dimensions de la CVSCALE

		PD	UA	CO	MA	LT
Confiance en le jugement /Coeff.		.032	.231	.217	.125	.088
Mensonge	<i>p</i>	.799	.062	.080	.318	.483
Confiance en le jugement /Coeff.		-.106	.143	-.127	-.062	.279*
Vérité	<i>p</i>	.403	.258	.317	.625	.025
Performance /Mensonge	Coeff.	.098	-.263*	-.051	-.084	-.139
	<i>p</i>	.434	.033	.684	.502	.265
Performance / Vérité	Coeff.	.058	.407**	-.011	-.107	.339**
	<i>p</i>	.648	<.001	.929	.402	.006

*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

Sur la base des corrélations significatives de Pearson (en gras) effectuées si dessus (cf. Tableau 7), nous avons testé des modèles de régression linéaire pour connaitre les prédictions des variables UA et LT sur la performance et la confiance en le jugement dans toutes les conditions (Mensonge/Vérité). Le premier modèle (cf. Tableau 8) cherche à savoir comment l'UA prédit la performance dans la condition de vidéos de mensonge, $R^2 = .07$, $F(1, 64) = 4.77$, $p = .033$. L'évitement de l'incertitude prédit de façon significative la performance dans la condition de présentation de vidéo de mensonge. En effet, une unité supplémentaire dans la mesure de L'UA diminue de -3.8% la performance dans la condition mensonge.

Tableau 8 : Régression linéaire de l'évitement de l'incertitude (UA) qui prédit la performance dans la condition de Mensonge

Prédicteur	Coefficients			
	Coefficients non standardisés		standardisés	
	B	Erreur standard	Bêta	<i>p</i>
(Constante)	.739	.093		<.001
UA	-.038	.017	-.263	.033

Le deuxième modèle (cf. Tableau 9) cherche à savoir comment l'UA et la LT prédisent la performance dans la condition de vidéos présentant des vérités, $R^2 = .17$, $F(2, 61) = 6.43$, $p = .003$. Les résultats montrent que l'UA est le seul prédicteur significatif. En gardant constant le reste des variables, une unité supplémentaire dans la mesure de l'UA augmente de 5.7 % la performance dans la condition vérité.

Tableau 9 : Régression linéaire de l'évitement de l'incertitude (UA) et de l'orientation temporelle (LT) qui prédisent la performance dans la condition de Vérité.

Prédicteurs	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	
	B	Erreur standard	Bêta	<i>p</i>
(Constante)	.047	.129		.715
UN	.057	.027	.326	.040
LT	.024	.031	.122	.436

Le troisième modèle (cf. Tableau 10) cherche à savoir comment la LT prédit la confiance en son jugement dans la condition de présentation de vidéos de vérités, $R^2 = .08$, $F(1, 62) = 5.25$, $p = .025$. La LT prédit de manière significative la confiance en le jugement. En effet, une unité supplémentaire dans la mesure de LT augmente de 4.5% la confiance en son jugement dans la condition vérité.

Tableau 10 : Régression linéaire de l'orientation temporelle (LT) qui prédit la confiance en le jugement dans la condition de Vérité

Prédicteur	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	
	B	Erreur standard	Bêta	<i>p</i>
(Constante)	32.671	10.691		.003
LT	4.495	1.961	.279	.025

Origine performance et confiance

Notre analyse ANOVA n'a révélé aucun résultat significatif entre l'origine (Suisse, Europe, Hors-Europe) et la performance dans la condition de mensonge, $F(2, 63) = 0.64$, $p = .529$. Ni dans la condition de vidéos de vérité, $F(2, 61) = 1,19$, $p = .312$. L'ANOVA n'a également fourni aucun résultat significatif entre l'origine et la confiance en le jugement dans la condition

de mensonge, $F(2, 63) = 0.21, p = .814$. Ni dans la condition de vérité, $F(2, 61) = 1.24, p = .298$ (cf. Tableau 11).

Tableau 11 : Moyenne et écart type de la performance, confiance en le jugement et l'origine

		Moyenne	Ecart type
Confiance en le jugement / Mensonge	Suisse	59.981	12.003
	Europe	60.833	9.564
	Hors Europe	62.667	16.529
	Total	60.583	12.312
Confiance en le jugement / Vérité	Suisse	54.516	16.009
	Europe	61.931	16.194
	Hors Europe	60.504	18.452
	Total	56.748	16.445
Performance /Mensonge	Suisse	.554	.153
	Europe	.500	.123
	Hors Europe	.530	.164
	Total	.540	.149
Performance / Vérité	Suisse	.488	.164
	Europe	.389	.249
	Hors Europe	.444	.289
	Total	.464	.202

Origine et CVSCALE

Notre analyse n'a révélé aucun résultat significatif entre l'origine et les différentes dimensions à la CVSCALE. Respectivement, l'origine n'explique pas la distance au pouvoir, $F(2) = 1.03, p = .361$, ni l'évitement à l'incertitude, $F(2) = 0.56, p = .572$, ni le collectivisme, $F(2) = 0.48, p = .623$, ni la masculinité, $F(2) = 2.04, p = .135$, ni l'orientation temporelle, $F(2) = 2.26, p = .108$ (cf. Tableau 12).

Tableau 12 : Moyenne et écart type de l'origine et des dimensions à la CVSCALE

	Origine	Moyenne	Ecart type
PD	Suisse	2.326	.745
	Europe	2.117	.846
	Hors Europe	2.450	.953
	Total	2.306	.798
UA	Suisse	5.221	.945
	Europe	5.150	1.429
	Hors Europe	4.930	1.324
	Total	5.163	1.105
CO	Suisse	3.169	.933
	Europe	2.993	1.233
	Hors Europe	3.291	1.193
	Total	3.155	1.031
MA	Suisse	2.535	1.048
	Europe	3.073	1.654
	Hors Europe	2.850	1.331
	Total	2.683	1.233
LT	Suisse	5.442	.757
	Europe	5.347	1.246
	Hors Europe	4.942	1.248
	Total	5.347	.956

Discussion

Pour rappel, l'objectif principal de cette étude était de comprendre l'impact latent des facteurs du construit culturel sur les processus cognitifs engagés dans une tâche de détection du mensonge comprenant les indices de performance et de confiance en le jugement. Nous avons évalué premièrement l'estimation de la performance ainsi que l'estimation en la confiance en le jugement chez nos participants par le biais de questionnaires auto-reportés inclus dans notre étude. Nous avons ensuite évalué les valeurs culturelles grâce au questionnaire de la CVSCALE. Nos participants ont été réparti aléatoirement à une tâche de détection du mensonge via support vidéo dans 2 conditions (Mensonge/Vérité) dans laquelle ils devaient discerner si les acteurs mentaient ou disaient la vérité. Nos participants ont finalement réitéré leur auto-évaluation de performance et de confiance en le jugement après le visionnage des vidéos.

Dans le cadre de cette étude, nous avons mis à jour et confirmé notre première hypothèse concernant les différentes preuves du fait que la capacité de détection du mensonge ne dépasse pas le seuil du hasard (Bond & DePaulo 2006). Nous tenons à nuancer nos propos car nos résultats indiquent une performance significativement supérieure au hasard dans la condition présentant des vidéos de mensonges. Il s'agit vraisemblablement d'un biais de réponse induit par la condition de passation du questionnaire. En effet, selon Hurst & Oswald, (2012) certaines caractéristiques spécifiques de la situation d'évaluation de la crédibilité de l'information donnée aux observateurs, selon laquelle les acteurs ont reçu l'ordre de mentir, peuvent déclencher un état de suspicion chez les participants. Conformément à la littérature (Elaad, 2003), nous avons confirmé une surestimation de la confiance en le jugement chez nos participants. Concernant l'âge, nos résultats n'indiquent pas de relation entre l'âge et la confiance en le jugement. Cependant, nos résultats indiquent qu'un âge avancé prédit une diminution de la performance dans la condition de vidéos présentant des vérités. Ce résultat va dans la continuité de ce que les études ont avancé jusqu'à aujourd'hui concernant l'âge et la performance à la détection du mensonge (Sweeney & Ceci, 2014). En effet, il a été démontré que la capacité à détecter les mensonges par le biais d'informations visuelles transmises par les expressions faciales est atténuée chez les personnes âgées par rapport aux jeunes (Stanley & Blanchard-Fields, 2008). Cependant, les résultats de Shaw & Lyons (2017) viennent contraster les présents résultats en établissant une relation positive entre l'âge et la précision de la détection de la tromperie. En effet, les personnes âgées prennent de plus en plus conscience du fait que les expressions manifestes des gens ne correspondent pas toujours à leurs sentiments internes. Il est intéressant de constater que ces derniers n'ont pas fait recours à l'utilisation classique globale déclarée des

participants mais se sont basés sur l'analyse des indices fondés sur l'émotion. Cette technique basée sur les émotions a permis aux participants de mieux détecter la tromperie que le reste des participants de leur échantillon. Ceci peut nous offrir une piste de réflexion pour les futures recherches à entreprendre sur les performances en prenant en compte ce facteur d'analyse émotionnel.

Concernant le genre, nos résultats n'indiquent aucune différence entre le genre, les performances et la confiance en son jugement. Ces résultats vont dans le sens des études précédentes qui n'ont pas révélé de différences systématiques entre les sexes dans la capacité à détecter la tromperie et la confiance en le jugement. (DePaulo, Epstein, & Wyer, 1993, Curci & al., 2019). Cependant, il faut garder à l'esprit que notre échantillon est largement surreprésenté par la population féminine qui représente près de 76% de notre échantillon total. Même si la littérature est unanime quant à l'influence nulle du genre dans les performances à la détection du mensonge, il est nécessaire pour les études à venir de contrôler le genre afin d'obtenir un échantillon plus équilibré et de meilleurs résultats.

Notre deuxième hypothèse concernait la vérification de la théorie du biais de vérité par défaut (Levine, 2014). Nos résultats se sont avérés significatifs. Ces résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle la condition dans laquelle les participants étaient répartis influence leur biais de réponse. Plus précisément, il semble que les participants aient adopté un biais de réponse en fonction de la condition de mensonge ou de vérité à laquelle ils étaient exposés. Cela suggère que les individus sont sensibles aux contextes qui influencent leur tendance à biaiser leur jugement en faveur du mensonge ou de la vérité. De plus, il se peut que la participation à une expérience de détection du mensonge induise une exigence de discerner plus de mensonge que de vérité, d'où la tendance légèrement supérieure pour le biais de mensonge présente dans les résultats (Levine, 2014). La plupart des études évaluant le phénomène de la vérité par défaut et attestant sa validité possèdent des échantillons de plus de 1000 personnes, augmentant drastiquement la puissance statistique des résultats (Serota et al., 2010). De surcroît, la condition expérimentale exigeant l'évaluation méticuleuse du mensonge ne se produit pas dans la communication du quotidien. Par conséquent, cela affecte la validité écologique de nos résultats et ces derniers restent peu généralisables.

Notre troisième hypothèse a été partiellement confirmée par l'influence de certaines dimensions culturelles sur les indices de performance et de confiance en le jugement engagés dans la détection du mensonge.

En effet, nos résultats ont confirmé l'établissement de liens corrélationnelles significatifs entre les dimensions de *l'évitement de l'incertitude (UA)* et *l'orientation temporelle (LT)* avec la performance et la confiance en le jugement. Premièrement, l'index d'évitement de l'incertitude (UA) est élevé (Annexe A) dans notre échantillon conformément à ce que stipule (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022) pour la population suisse. Cependant, nos résultats indiquent après une analyse de régression qu'un score *d'évitement de l'incertitude (UA)* élevé prédit une diminution de la performance à la détection du mensonge dans la condition où les participants sont confrontés à des vidéos de mensonges, contrairement à notre hypothèse initiale. Cependant, notre hypothèse est en partie validée car un score *d'évitement de l'incertitude (UA)* élevé prédit une meilleure performance dans la condition où les participants sont uniquement confrontés à des vidéos de personnes disant la vérité. Ces résultats variant d'une condition à l'autre peuvent être en partie expliqués par un défaut de randomisation des conditions de passations de notre méthode ayant induit un biais de réponse. Ces résultats seront discutés dans la section des limites et des implications pour les futures recherches. En outre, aucun résultat significatif n'a été trouvé pour la confiance en le jugement avec l'évitement de l'incertitude (UA).

Notre cinquième sous hypothèse a été partiellement confirmée. Contrairement à nos attentes, l'index *d'orientation temporelle (LT)* s'est montré relativement élevé (Annexe A) contrairement à la littérature stipulée par (Hofstede Insights, n.d. ; Minkov & Kaasa, 2022). De plus, nos résultats démontrent que contrairement à notre hypothèse, un score d'orientation temporelle élevé prédit une plus grande confiance en son jugement dans la condition de présentation de vidéos de vérité. Cependant aucun résultat significatif n'a été trouvé pour la condition de mensonge concernant la confiance en le jugement. Aucun résultat significatif n'a été trouvé pour l'orientation temporelle et la performance dans la condition de présentation de vidéos de vérité ni dans la condition de mensonge concernant la performance.

Comme mentionné précédemment la non-significativité accordée à une des conditions de présentation des vidéos peut être due à un écart méthodologique dans la méthode utilisée concernant la randomisation. Notre étude a pris le parti de ne présenter uniquement que des vidéos de mensonges ou de vérités dans chaque groupe de participants réparti aléatoirement via le lien internet. Cependant, l'équipe de Castillo & al. (2014) ont opté dans leur protocole expérimental pour un programme randomisant automatiquement la manipulation du mensonge ou de la vérité des clips vidéo. Cette manipulation à l'avantage d'éviter aux participants de n'être confronté qu'à une seule condition expérimentale pouvant induire un biais de sélection.

Nos résultats ne nous renseignent aucunement sur notre première, deuxième et quatrième sous-hypothèses. En effet, il n'existe aucun lien corrélationnel concernant la *distance au pouvoir (PD)*, le *collectivisme (CO)*, la *masculinité (MA)* et la performance ou la confiance dans le jugement. Plusieurs explications peuvent en être la cause. Premièrement, une hypothèse d'absence de résultats pourrait être due aux propriétés psychométriques de ces échelles évaluant spécifiquement ces dimensions. Une autre piste pourrait provenir d'un biais d'échantillonnage de la population ayant participé à l'étude (George & al., 2018). Deuxièmement, la taille de notre échantillon est trop restreinte. En effet, Yoo & Shin (2017) ont obtenu des résultats concluants en termes d'évaluation de la culture avec le même dispositif comportant l'échelle de la CVSCALE. Cependant la taille de leurs échantillons était composée de plus de 500 participants par groupe. Toujours dans un souci de comparabilité, la majeure différence entre les études présentes dans la littérature (George & al., 2018 ; Yoo & Shin, 2017) et la nôtre, réside dans le fait que notre étude se soit basée sur un modèle mono-culturel inférant des différences interculturelles au sein d'une même population nationale. Ce choix s'est fait en regard des statistiques migratoires favorables de la Suisse (40% de population étrangère) (OFS, 2022) et celle de l'Université de Lausanne présentant les mêmes proportions de populations issues de la migration (Université de Lausanne, 2022). Or, la plupart des études comme notamment celle de Bond & al. (1990) opte pour un modèle transculturel en comparant deux échantillons de cultures nationales différentes qui de facto augmente la validité écologique et procurent des variations culturelles significatives.

Concernant l'origine, l'analyse se révèle également non significative et ne permet d'établir aucun lien entre l'origine et les scores des dimensions à la CVSCALE qui ne prédit pas non plus les performances et la confiance en le jugement. Notre échantillon étant composé de 130 participants, nous avons créé une variable de regroupement en 3 catégories (Suisse, Europe et Hors Europe). Cette répartition avait comme objectif d'augmenter la puissance statistique mais celle-ci s'est avérée non significative. Au regard de la littérature, Gupta & al. (2002) stipulent que les clusters validés empiriquement fournissent de meilleures informations sur les variations sociétales et constituent un moyen utile de résumer les similitudes et les différences interculturelles. Cette manipulation pourrait nous renseigner davantage sur l'impact de variations culturelles en termes de performance et de confiance en le jugement. La méthode d'analyse en clusters utilisée par Gupta et al. (2002), consiste à regrouper les 61 pays en 10 groupes culturels, sur la base de leur analyse des caractéristiques démographiques des 61 pays. Ils ont ensuite réalisé une analyse discriminante appliquée aux dimensions culturelles obtenues

à partir des données de l'enquête afin d'examiner la validité empirique du regroupement initial. De ce fait, les chercheurs ont pu vérifier que l'appartenance à l'origine était justifiée par les dimensions culturelles.

Limites et recherches futures

Nos résultats émergeant dans le cadre de cette recherche peuvent avoir été influencés par divers facteurs limitant une analyse adéquate. Tout d'abord, notre échantillon se compose de 130 participants. Au regard de la littérature, cet échantillon possède les caractéristiques d'une puissance statistique moyenne (Cohen, 1992).

Deuxièmement, notre échantillon est très homogène. En effet, il est composé à sa quasi-totalité d'étudiants universitaires. De ce fait, la représentativité de la population suisse n'est pas assurée. Ce choix s'est fait à la lumière de l'annuaire statistique de l'Université de Lausanne (2022). En effet, la proportion d'étudiants issus de la migration est similaire à la proportion de la population totale migratoire en Suisse. Or, la prise en considération du milieu socio-économique, de l'ethnie, du niveau d'éducation ou encore de sa position géographique ou de la religion peuvent permettre une meilleure compréhension de la variation culturelle. De plus, il se peut que la mise en évidence de différences en termes de valeurs culturelles des participants issus de la migration soit rendue moins saillantes par les mécanismes sociaux d'assimilation culturelle lors de l'arrivée sur le territoire. En effet, la population issue de la migration se verrait amputée de certains traits ethniques spécifiques comme la langue ou l'appartenance à la communauté d'origine du fait de la dynamique d'assimilation et la recherche de la revendication d'égalité formelle comme la naturalisation ou le droit de vote des générations précédentes (Bolzman, et al., 2003). Toujours en regard de notre échantillon, les sous-groupes de genres ne sont pas répartis de manière équilibrée. Nous retrouvons une surreprésentation féminine pouvant biaiser nos résultats et leur interprétation. Un autre défaut majeur concernant notre échantillon réside dans son modèle mono-culturel inférant des différences inter-culturelles au sein d'une même population nationale limitant la validité écologique.

Troisièmement, le recrutement et la construction du questionnaire peuvent avoir influencé les résultats de notre étude. Lors de l'exportation de nos données, nous avons pu constater que beaucoup de sujets ont abandonné durant la passation. Ce nombre élevé de drop-out nous suggère que la longueur du questionnaire n'était peut-être pas adaptée et que les répondants trouvaient la passation trop longue. Nous pouvons donc supposer que les réponses données en

fin de questionnaire soient peu fidèles ou peu valides. De plus, pour des raisons pratiques le questionnaire a été dispensé via un lien internet renforçant les conditions de passation aléatoire, non contrôlable, contrairement à des conditions de passation sur site avec le contrôle d'un expert susceptible de motiver les participants. Une autre problématique est la qualité des vidéos. En effet, elles sont de mauvaise qualité graphique et ne permettent pas de discerner les acteurs dans leur globalité corporelle. Cela a pour effet de diminuer potentiellement le corpus d'indices non-verbaux mobilisable pour les participants. De plus, nos résultats varient fortement d'une condition de passation à l'autre car les participants s'étant engagés dans l'étude ne sont confrontés qu'à une seule condition, soit des vidéos de mensonge, soit des vidéos de vérité. Une randomisation serait préférable afin de renforcer la validité interne du construit et de n'induire aucun biais de sélection chez les participants.

Nous pensons qu'il serait bénéfique de répliquer les résultats de cette étude pour de multiples raisons : Elles permettent de mieux renseigner le public et les professionnels sur les dynamiques relationnelles et les comportements associés en termes de communications interculturelles verbales et non-verbales. Dans une perspective judiciaire, la compréhension des différences culturelles peut aider les enquêtes à interpréter correctement les indices de comportements trompeurs des témoins.

Nos recommandations sont les suivantes : Afin d'augmenter la validité interne de cette étude, un échantillon comportant un plus grand nombre de participants serait bénéfique pour augmenter la puissance statistique. Cet échantillon devra être plus hétérogène et composé à minima de deux cultures nationales suffisamment éloignées afin d'augmenter la variation inter-individuelle en termes de performance et de confiance en le jugement et surtout permettre une meilleure comparabilité interculturelle. En effet, il s'agirait d'opter pour un modèle transculturel à contrario du modèle mono-culturel présent dans cette étude. Les pays représentés dans les futures recherches devraient être suffisamment éloignés en termes de systèmes politique, économique et éducatif et d'échanges commerciaux. Les recherches futures devront se pencher sur les pays qui sont non seulement culturellement différents, mais qui présentent également d'autres caractéristiques différentes l'un de l'autre.

Il serait également nécessaire d'effectuer une randomisation des conditions de passation pour que les participants ne soient pas confrontés à un biais de sélection. La passation doit se faire en deux temps. Un premier entretien serait nécessaire afin de remplir le questionnaire de la CVSCALE avec un expert. De façon idéale, durant le deuxième entretien, les participants

pourraient être confrontés à une tâche de détection du mensonge préenregistrée sur un support de réalité virtuelle en 360° afin de rendre la tâche plus crédible. L'immersion du participant renforcera de facto la validité écologique. Concernant l'ethnie des acteurs présents dans les vidéos, la réplication pourrait mettre en place une tâche de priming des acteurs afin d'évaluer les activations de possible stéréotypes présents chez les participants avant la tâche de détection de mensonge. Une analyse qualitative de contenu pourrait être effectuée afin de renforcer l'évaluation et l'analyse des facteurs verbaux et non-verbaux influençant la performance et la confiance en le jugement. Les futures études devraient envisager de se focaliser sur la relation entre l'âge et le genre en regard d'une prédiction de baisse ou d'augmentation de la performance et de la confiance en le jugement en se basant sur des indices émotionnels comme recommandé par Shaw & Lyons (2017). Des analyses d'interaction avec des variables comme le milieu socio-économique, l'ethnie, le niveau d'éducation, la position géographique, la religion, les influences politiques devraient être ajoutées à l'analyse afin de compléter le corpus de connaissance autour des facteurs susceptibles d'influencer la performance et la confiance en le jugement du domaine de la détection du mensonge.

Conclusion

Cette recherche a eu pour objectif d'explorer les différents facteurs de variations culturelles entre les participants et d'examiner comment ces dernières s'associent aux performances et à la confiance dans le jugement dans le cadre de la détection du mensonge. Nos résultats démontrent que l'évitement de l'incertitude et l'orientation temporelle peuvent prédire de meilleures performances sous certaines conditions. L'orientation temporelle prédit également une meilleure confiance en le jugement dans certaines conditions. Ces résultats nous portent à croire en l'importance de futures investigations dans le cadre de cette thématique et sur les possibles implications dans le domaine des sciences cognitives, de la détection du mensonge et son inscription transculturelle. L'impact de processus psychosociaux, culturels et cognitifs peut être sous-estimé à l'heure actuelle dans des domaines comme le management, le domaine juridique ou encore concernant la gestion migratoire. Prendre en compte ces implications est un pas en avant vers la compréhension de normes sociales et de dynamiques relationnelles complexes pouvant améliorer la communication dans le cadre d'échanges internationaux.

Remerciement

Je remercie chaleureusement la Prof. Christine Mohr et son Assistante diplômée Mélanie Fernandes pour leur appui sans faille et leur grande disponibilité qui m'ont aidé à mener à bien cette recherche. Je remercie également personnellement le PD Dr. Philippe Golay, Pierrick Baer, Sofia Filella et les membres de ma famille qui m'ont soutenu dans l'élaboration de ce travail.

Bibliographies

- Arango, J. (2000). Explaining Migration : A Critical View. *International Social Science Journal*, 52(165), 283-296. <https://doi.org/10.1111/1468-2451.00259>
- Bond, C. F., & DePaulo, B. M. (2008). Individual differences in judging deception : Accuracy and bias. *Psychological Bulletin*, 134(4), 477-492. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.134.4.477>
- Bond, C. F., Omar, A., Mahmoud, A., & Bonser, R. N. (1990). Lie detection across cultures. *Journal Of Nonverbal Behavior*, 14(3), 189-204. <https://doi.org/10.1007/bf00996226>
- Bolzman, C., Fibbi, R., & Vial, M. (2003). Que sont-ils devenus ? Le processus d'insertion des adultes issus de la migration. *Les migrations et la Suisse*, 79-100
- Castillo, P., Tyson, G., & Mallard, D. (2014b). An investigation of accuracy and bias in cross-cultural lie detection. *Applied Psychology In Criminal Justice*, 10(1), 66-82.
- Cohen, J. (1992). Statistical Power Analysis. *Current Directions in Psychological Science*, 1(3), 98-101. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.ep10768783>
- Crombach, L., & Smits, J. (2024). The Subnational Corruption Database : Grand and petty corruption in 1,473 regions of 178 countries, 1995–2022. *Scientific Data*, 11(1). <https://doi.org/10.1038/s41597-024-03505-8>
- Curci, A., Lanciano, T., Battista, F., Guaragno, S., & Ribatti, R. M. (2019). Accuracy, Confidence, and Experiential Criteria for Lie Detection Through a Videotaped Interview. *Frontiers In Psychiatry*, 9. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2018.00748>
- DePaulo, B. M., Charlton, K., Cooper, H., Lindsay, J. J., & Muhlenbruck, L. (1997). The Accuracy-Confidence Correlation in the Detection of Deception. *Personality and Social Psychology Review*, 1(4), 346-357. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr0104_5

- DePaulo, B. M., Epstein, J. A., & Wyer, M. M. (1993). Sex differences in lying: How women and men deal with the dilemma of deceit. In M. Lewis & C. Saarni (Eds.), *Lying and deception in everyday life* (pp. 126-147). New York, NY: Guilford.
- Ekman, P., & Friesen, W. V. (1974). Detecting deception from the body or face. *Journal Of Personality And Social Psychology*, 29(3), 288-298. <https://doi.org/10.1037/h0036006>
- Elaad, E. (2003). Effects of feedback on the overestimated capacity to detect lies and the underestimated ability to tell lies. *Applied Cognitive Psychology*, 17(3), 349-363. <https://doi.org/10.1002/acp.871>
- Fernandes, M., Jonauskaitė, D., Tomas, F., Laurent, E., & Mohr, C. (2023). Individual differences in self-reported lie detection abilities. *PloS One*, 18(5), <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0285124>
- Fiske, S. T. (1998). Stereotyping, prejudice, and discrimination. *The Handbook Of Social Psychology*, 2, 357-411. <https://ci.nii.ac.jp/naid/10024348868>
- George, J. F., Gupta, M., Giordano, G., Mills, A. M., Tennant, V. M., & Lewis, C. C. (2018). The effects of communication media and culture on deception detection accuracy. *MIS quarterly*, 42(2), 551-576. <https://www.jstor.org/stable/26630245>
- Greider, W. (1997). *One World, Ready or Not : The Manic Logic of Global Capitalism*. <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA29655286>
- Gupta, V., Hanges, P. J., & Dorfman, P. (2002). Cultural clusters: Methodology and findings. *Journal of world business*, 37(1), 11-15, [https://doi.org/10.1016/S1090-9516\(01\)00070-0](https://doi.org/10.1016/S1090-9516(01)00070-0)
- Hofstede, G. (1984). *Culture's consequences: International differences in work-related values* (Vol. 5). sage.
- Hofstede, H. (1984). Culture's Consequences, *Organization Studies*, Beverly Hills, London and New Delhi 5(4), 379-380. <https://doi.org/10.1177/017084068400500423>

- Hofstede, G. H., Hofstede, G. J., & Minkov, M. (2010). Cultures and Organizations, Software of the mind. Intercultural Cooperation and Its Importance for survival. Dans *McGraw-Hill eBooks*. <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BB02154491>
- Hofstede, G. (2011). Dimensionalizing Cultures : The Hofstede Model in Context. *Online Readings In Psychology And Culture*, 2(1). <https://doi.org/10.9707/2307-0919.1014>
- Hofstede, G. J., Jonker, C. M., & Verwaart, T. (2009). A Multi-agent Model of Deceit and Trust in Intercultural Trade. Dans *Lecture notes in computer science* (p. 205-216). https://doi.org/10.1007/978-3-642-04441-0_18
- Hurst, M., & Oswald, M. (2012). Mechanisms underlying response bias in deception detection. *Psychology Crime And Law*, 18(8), 759-778. <https://doi.org/10.1080/1068316x.2010.550615>
- Kubbe, I. (2013). Corruption and trust : a model design. *Zeitschrift Für Vergleichende Politikwissenschaft*, 7(S1), 117-135. <https://doi.org/10.1007/s12286-013-0159-4>
- Kutner, M. H., Nachtsheim, C. J., Neter, J., & Li, W. (2005). *Applied linear statistical models*. McGraw-hill.
- Levine, T. R. (2014). Truth-Default Theory (TDT). *Journal Of Language And Social Psychology*, 33(4), 378-392. <https://doi.org/10.1177/0261927x14535916>
- Lloyd, E. P., Deska, J. C., Hugenberg, K., McConnell, A. R., Humphrey, B. T., & Kunstman, J. W. (2018). Miami University deception detection database. *Behavior Research Methods*, 51(1), 429-439. <https://doi.org/10.3758/s13428-018-1061-4>
- Lowry, P. B., Zhang, D., Zhou, L., & Fu, X. (2010). Effects of culture, social presence, and group composition on trust in technology-supported decision-making groups. *Information Systems Journal*, 20(3), 297-315. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2575.2009.00334.x>

- McCornack, S. A., & Levine, T. R. (1990). When lovers become leery : The relationship between suspicion and accuracy in detecting deception. *Communication Monographs*, 57(3), 219-230. <https://doi.org/10.1080/03637759009376197>
- McLaren, L. M. (2012). The Cultural Divide in Europe : Migration, Multiculturalism, and Political Trust. *World Politics*, 64(2), 199-241.
<https://doi.org/10.1017/s0043887112000032>
- McKnight, D. H., Cummings, L. L., & Chervany, N. L. (1998). Initial Trust Formation in New Organizational Relationships. *The Academy Of Management Review*, 23(3), 473-490. <https://doi.org/10.5465/amr.1998.926622>
- Merkin, R., Taras, V., & Steel, P. (2014). State of the art themes in cross-cultural communication research : A systematic and meta-analytic review. *International Journal Of Intercultural Relations*, 38, 1-23.
<https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2013.10.004>
- Minkov, M., & Kaasa, A. (2022). Do dimensions of culture exist objectively? A validation of the revised Minkov-Hofstede model of culture with World Values Survey items and scores for 102 countries. *Journal of International Management*, 28(4),
<https://doi.org/10.1016/j.intman.2022.100971>
- Serota, K. B., Levine, T. R., & Boster, F. J. (2010). The Prevalence of Lying in America : Three Studies of Self-Reported Lies. *Human Communication Research*, 36(1), 2-25.
<https://doi.org/10.1111/j.1468-2958.2009.01366.x>
- Shaw, H., & Lyons, M. (2017). Lie Detection Accuracy—the Role of Age and the Use of Emotions as a Reliable Cue. *Journal Of Police And Criminal Psychology*, 32(4), 300-304. <https://doi.org/10.1007/s11896-016-9222-9>

- Soares, A. M., Farhangmehr, M., & Shoham, A. (2007). Hofstede's dimensions of culture in international marketing studies. *Journal Of Business Research*, 60(3), 277-284. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2006.10.018>
- Stanley, J. T., & Blanchard-Fields, F. (2008). Challenges older adults face in detecting deceit : The role of emotion recognition. *Psychology And Aging*, 23(1), 24-32. <https://doi.org/10.1037/0882-7974.23.1.24>
- Sweeney, C. D., & Ceci, S. J. (2014). Deception detection, transmission, and modality in age and sex. *Frontiers In Psychology*, 5. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.00590>
- Taylor, P. J., Larner, S., Conchie, S. M., & Van Der Zee, S. (2014). Cross-Cultural Deception Detection. *Detecting Deception*, 175-201. <https://doi.org/10.1002/9781118510001.ch8>
- Van Edwards, V. 2013. Human Lie Detection and Body Language 101: Your Guide to Reading People's Nonverbal Behavior, CreateSpace Independent Publishing Platform.
- Vrij, A., Granhag, P. A., Ashkenazi, T., Ganis, G., Leal, S., & Fisher, R. P. (2022). Verbal Lie Detection : Its Past, Present and Future. *Brain Sciences*, 12(12), 1644. <https://doi.org/10.3390/brainsci12121644>
- Yoo, B., Donthu, N., & Lenartowicz, T. (2011). Measuring Hofstede's Five Dimensions of Cultural Values at the Individual Level : Development and Validation of CVSCALE. *Journal Of International Consumer Marketing*, 23, 193-210. <https://doi.org/10.1080/08961530.2011.578059>
- Yoo, B., & Shin, G. (2017). Invariant effect of individual cultural orientations : an application of CVSCALE. *International Marketing Review*, 34(6), 735-759. <https://doi.org/10.1108/imr-03-2015-0055>
- Wu, C. (2020). Does Migration Affect Trust ? Internal Migration and the Stability of Trust among Americans. *Sociological Quarterly*, 61(3), 523-543. <https://doi.org/10.1080/00380253.2019.1711259>

Ziller, C., Wright, M., & Hewstone, M. (2019). Immigration, social trust, and the moderating role of value contexts. *Social Science Research*, 79, 115-126.

<https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2018.12.009>

Zolfaghari, B., & Madjdi, F. (2022). Building Trusting Multicultural Organizations : Rethinking the Influence of Culture on Interpersonal Trust Development in the Workplace. *Journal Of International Management*, 28(4), 100944.

<https://doi.org/10.1016/j.intman.2022.100944>

Zuckerman, M., DePaulo, B. M., & Rosenthal, R. (1981). Verbal and Nonverbal Communication of Deception. Dans *Advances in experimental social psychology* (p.

1-59). [https://doi.org/10.1016/s0065-2601\(08\)60369-x](https://doi.org/10.1016/s0065-2601(08)60369-x)

Sitographie

Hofstede Insights. (s. d.). Country comparison tool: Switzerland. Hofstede Insights.

<https://www.hofstede-insights.com/country-comparison-tool?countries=switzerland>

Office Fédéral de la Statistique. (2022). *Population selon le statut migratoire*. Office Fédéral de la Statistique.

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/migration-integration/selon-statut-migratoire.html>

Norgesklubben. (s. d.). *Culture and workplace values in Switzerland and the Nordics*.

Norgesklubben. <https://www.norgesklubben.ch/culture-and-workplace-values-in-switzerland-and-the-nordics/?lang=en>

Université de Lausanne. (2022). *Annuaire statistique 2022*. Université de Lausanne.

<https://www.unil.ch/files/live/sites/central/files/statistiques/2022-annuaire-stats.pdf>

Annexe A : Tableau des moyennes à la CVSCALE

Tableau des moyennes de score de notre étude et moyennes des scores de Hofstede Insights. (s. d.) à la CVSCALE.

	Moyenne de notre étude	Moyenne Hofstede insight
PD	21.769	34.000
UA	69.384	58.000
CO	35.919	79.000
MA	28.045	70.000
LT	72.457	42.000

Annexe B : Questionnaire de la CVSCALE en français présenté aux participants

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Donnez-nous simplement votre opinion en toute honnêteté.

Distance au pouvoir (PD)

1. Les personnes occupants des postes élevés doivent décider sans consulter les personnes occupantes des positions inférieures
2. Les personnes occupants des postes élevés ne doivent pas poser des questions aux personnes subalternes.
3. Les personnes occupants des postes élevés ne doivent pas se mêler avec les personnes subalternes.
4. Les personnes subalternes ne doivent pas contester les décisions prises par les personnes occupant des postes élevés.
5. Les personnes occupants des postes élevés ne devraient pas déléguer des tâches importantes aux personnes dans des positions inférieures.

Évitement de l'incertitude (UA)

6. Il est important d'avoir des instructions détaillées pour que je sache toujours ce que je dois faire.
7. Il est important de suivre soigneusement les instructions et les procédures.
8. Les règles et règlements sont importants car ils m'informent de ce qu'on attend de moi.
9. Les procédures de travail normalisées sont utiles.
10. Les instructions pour les opérations sont importantes.

Collectivisme (CO)

11. Les individus doivent-ils se sacrifier pour l'intérêt du groupe auquel ils appartiennent.
12. Les individus devraient adhérer au groupe auquel ils appartiennent, même si cela est difficile.
13. Le bien-être du groupe auquel ils appartiennent est plus important que les satisfactions individuelles.
14. Les succès du groupe auquel ils appartiennent est plus important que la réussite individuelle.

15. Les individus devraient poursuivre leurs objectifs personnels après avoir considéré le bien-être du groupe auquel ils appartiennent.
16. La fidélité envers le groupe auquel on appartient devrait être encouragée, même si les objectifs individuels doivent en souffrir.

Masculinité (MA)

17. Il est plus important pour les hommes que pour les femmes d'avoir une carrière professionnelle.
18. Les hommes souvent résolvent les problèmes avec une approche logique, les femmes souvent résolvent les problèmes avec l'intuition.
19. Les hommes souvent résolvent les problèmes difficiles avec une approche virile et puissante.
20. Il y a des emplois que l'homme réalise toujours mieux que la femme.

Orientation temporelle (LT)

21. Il est important de gérer prudemment son argent
22. Il est important d'affirmer ses positions face à des contradictoires.
23. L'équilibre et la stabilité personnelle sont importants.
24. Planifier à long terme est important.
25. Sacrifier les plaisirs d'aujourd'hui pour réussir plus tard est important.
26. Travailler dur pour réussir dans l'avenir est important.

Échelle de Likert à 7 points :

1. Pas du tout d'accord
2. Pas d'accord
3. Plutôt en désaccord
4. Ni d'accord, ni en désaccord
5. Plutôt d'accord
6. D'accord
7. Tout à fait d'accord